

SOMMAIRE :

I.)	<u>Questionnaire</u>	2
II.)	<u>Pour intéresser vos élèves</u>	4
III.)	<u>Pour analyser, commenter et résumer les scènes de la pièce :</u>	
1.	Le Prologue (p.4-5)	6
2.	Antigone - Ismène (1) (p.5-6)	7
3.	Antigone – Hémon (p.7)	7
4.	Antigone – Ismène (2) (p.8)	7
5.	Créon – Le Garde – Le Chœur (p.8-9)	9
6.	Antigone – Les Gardes (p.10).....	10
7.	Créon – Antigone (p.11-17).....	10
8.	Le Chœur – Créon – Hémon (p.18-19)	12
9.	Antigone – Le Garde (p.19-21)	12
10.	La fin de la pièce (p.21-22)	13
IV.)	<u>Pour travailler sur les personnages</u>	
1.	Faire des poèmes acrostiches	14
2.	Analyse des personnages : Compréhension écrite	14
3.	Production écrite : Travail à deux	14
V.)	<u>Documentaire</u>	
1.	Premier Dialogue, Ismène-Antigone.	16
2.	Antigone de Jean Anouilh:	
a)	Fiche signalétique d'Antigone.....	17
b)	Le contexte historique	17
c)	De l'Antigone de Sophocle (441 avant Jésus-Christ) à celle de Jean Anouilh	18
d)	Biographie de Jean Anouilh	19
3.	Les personnages de la pièce	
a)	Antigone.....	21
b)	Ismène.....	21
c)	Créon.....	21
d)	Les Gardes.....	22
e)	Hémon.....	22
	La légende d'Œdipe.....	23

I.) Questionnaire :

p.4	1	Comment Antigone est-elle décrite par le personnage qui représente « le Prologue » ?
	2	Qui est Hémon? Comment a-t-il fait la conquête d'Antigone ?
	3	Faites le portrait d'Ismène. En quoi se distingue-t-elle d'Antigone ? Prouvez que les deux rôles féminins de la pièce sont diamétralement opposés.
	4	« Le Prologue » annonce déjà le sort des personnages. Quel sera le rôle d'Hémon et celui de son père Créon ?
	5	Comment « le Prologue » décrit-il Créon ?
p.5	1	Qui jouera le messager et en quoi consistera son rôle ? Et qui prendra aussi le rôle des gardes ?
	2	Quelle est la situation à Thèbes après la mort des deux frères ennemis, Etéocle et Polynice ? Pourquoi les deux se sont-ils entre-tués ?
	3	Résumez l'ordre de Créon en ce qui concerne le cadavre de Polynice. Cet ordre vous paraît-il logique ?
	4	Le Prologue est-il un personnage de l'histoire ? Quelle est la fonction du Prologue dans cette scène ? Quels sont les deux niveaux de langage que vous pouvez repérer dans le texte ?
	5	Précisez les liens de parenté entre les personnages ainsi que leur généalogie en vous aidant des dictionnaires de mythologie. (mythe d'Antigone et d'Œdipe)
p.6	1	Résumez la scène entre Antigone et Ismène. De quoi parlent-elles ? Comment Ismène défend-elle son oncle Créon ? Se sacrifierait-elle pour son frère Polynice ? De quoi aurait-elle peur ? Comment Antigone défend-elle son opinion ? Quel est le droit de la jeunesse, d'après elle ?
	2	Antigone accepte-t-elle les réflexions de sa sœur ?
	3	Laquelle des deux sœurs trouvez-vous la plus sympathique. Laquelle vous est la plus proche ? Justifiez votre opinion.
	4	Pourquoi les deux amants se sont-ils disputés la veille ? (Pour répondre à cette question, il faut aussi lire la page suivante.)
p.7	1	A quel sujet Antigone souhaite-t-elle se rassurer en parlant avec son fiancé ?
	2	Comment Hémon vous apparaît-il dans cette scène ? Auriez-vous agi de la même façon ?
	3	Quelle chose horrible Antigone veut-elle faire comprendre à Hémon ?
p.8	1	Qu'apprend Antigone à Ismène pendant leur deuxième entrevue ? Ismène aurait-elle encore d'autres arguments pour que sa sœur respecte l'ordre de leur oncle. Lesquels ? Ces arguments sont-ils valables pour Antigone ? Avez-vous l'impression que les arguments d'Ismène sont réalistes ? Ismène est-elle une fille raisonnable ?
	2	Au début le garde n'ose pas renseigner le roi sur la raison de sa venue. Devinez-vous pourquoi ? Comment s'introduit-il, alors ?
	3	Quelle est la mauvaise nouvelle qu'il annonce à Créon ? Les gardes connaissent-ils l'auteur de cet acte criminel ? Quels sont les indices qu'ils ont trouvés ?
p.9	1	Comment le roi réagit-il à cette information ?
	2	Le Chœur : Pourquoi dit-il au début que « <i>le ressort est bandé</i> » ? Alors quelle action tragique se déroulera, à partir de maintenant ? Est-ce une tragédie ? En quoi diffère-t-elle d'un drame ? Quelles sont les informations que vous obtenez dans le texte, quelles sont celles que vous trouverez sur Internet ou dans un lexique ?

p.10	1 2 3	<p>Comment les gardes se comportent-ils avec Antigone ? Et Antigone se laisse-t-elle faire ?</p> <p>Pourquoi est-elle emmenée devant le roi ?</p> <p>Dès son arrivée, Créon parle directement à Antigone, mais qui répond à sa place ? Pourquoi Créon fait-il sortir les gardes ? Peut-on deviner son intention ?</p>
p.11	1 2 3 4	<p>Dans la scène qui suit Créon cherche à trouver les motifs qui ont poussé sa nièce à lui désobéir. Que pense-t-il ? A quelle conclusion arrive-t-il à la fin de cette page ?</p> <p>D'après Créon, Polynice n'a pas mérité que sa sœur se sacrifice pour lui. Pourquoi ?</p> <p>Comment Créon essaie-t-il de faire comprendre à Antigone qu'il doit agir d'une certaine manière et pas d'une autre ? Quels sont ses arguments ?</p> <p>Créon reproche à Antigone d'avoir « <i>l'orgueil d'Œdipe</i> ». Pourquoi fait-il cette allusion au père de sa nièce ? Que savez-vous du destin d'Œdipe ?</p> <p>Créon est-il arrivé à convaincre Antigone ?</p>
p.14	1 2	<p>Antigone peut-elle faire comprendre à Créon pourquoi elle s'obstine à enterrer son frère ? Quelle est son explication ?</p> <p>Pour quelle raison Créon n'a-t-il pas fait enterrer Polynice ?</p>
p.15 p.15f	1 2 3	<p>Pourquoi est-il devenu roi ? Comment voit-il ce métier de roi ?</p> <p>Dans cette scène Antigone souligne qu'elle est libre. En quoi consiste sa liberté ? Et pourquoi son oncle n'est-il pas libre ?</p> <p>Qu'est-ce que Créon veut faire comprendre à sa nièce en lui racontant l'histoire de Polynice et d'Etéocle ?</p>
p.16	1 2	<p>Après ces informations, comprenez-vous la réaction d'Antigone qui veut rejoindre sa chambre car elle se sent battue par Créon ? Quels sont les arguments de Créon qui lui font croire que son acte est absurde ?</p> <p>Quelle suggestion de son oncle la provoque de sorte, qu'elle se révolte encore une fois et cette fois-ci définitivement ?</p>
p.17	1 2 3 4	<p>Antigone refuse le bonheur que Créon lui dépeint. Expliquez pourquoi.</p> <p>Créon compare Antigone encore une fois à Œdipe. Savez-vous pourquoi ?</p> <p>Quel trait de caractère leur est commun ?</p> <p>Pourquoi Antigone passe-t-elle du « vous » au « tu » en parlant à son oncle ?</p> <p>Antigone s'oppose avec violence à son oncle. Résumez brièvement cette scène.</p>
p.18	1 2 3	<p>Pourquoi le Chœur supplie-t-il Créon de sauver quand-même Antigone ?</p> <p>Pour quelle raison Créon n'accorde-t-il pas la grâce à Antigone ?</p> <p>Comment Créon défend-il sa décision devant son fils ?</p>
p.19	1 2 3 4	<p>Hémon essaie de faire changer l'opinion de Créon. Quels sont ses arguments ?</p> <p>Peut-il persuader son père ?</p> <p>Avec quelle intention le Chœur s'adresse-t-il une deuxième fois à Créon ? A-t-il du succès ?</p> <p>Pourquoi Créon est-il obligé de confier Antigone à un garde ?</p> <p>Antigone est-elle vraiment intéressée par les informations que le garde lui donne ? Pourquoi l'écoute-t-elle ? Quelles sont les informations qu'il lui donne ?</p>

p.20	1	Elle lui parle de sa mort prochaine. Quelle est la réaction du garde ? Qu'est-ce que cela nous révèle sur son caractère ?
	2	L'insensibilité du garde est évidente quand il parle de la mort d'Antigone. Expliquez. Faites le portrait du garde, prouvez qu'il ne pense qu'à lui même et que le sort tragique d'Antigone ne l'intéresse pas.
	3	Quel est le dernier souhait d'Antigone ? Que promet-elle au garde quand il exauce son souhait? Celui-ci refuse de remettre une lettre d'Antigone, mais il trouve une solution. Laquelle ?
p.21	1	Pourquoi veut-elle écrire une lettre à Hémon ? La présence du garde l'irrite et elle raccourt sa lettre. Alors quel est le message qu'elle veut faire parvenir à son fiancé ? Pourquoi lui demande-t-elle pardon ? Qu'a-t-elle compris ? Hémon aura-t-il sa lettre ? Cette scène avec la lettre n'était-ce pas seulement un subterfuge de la part d'Anouilh pour faire connaître les états d'âmes d'Antigone ?
	2	Résumez le rapport du messager avec vos propres mots. (Quels personnages meurent à la fin de la pièce ? Comment ? Comment Crémon a-t-il essayé d'empêcher le suicide de son fils ?)
p.22	1	A la fin de cette tragédie, Crémon explique encore une fois pourquoi il a agi de cette façon. Que dit-il ? Comment se voit-il par rapport aux autres qui ont préféré la mort ? Peut-on dire qu'il est indifférent à l'égard de la tragédie qui vient de se dérouler devant lui ?
	2	Quelle est la fonction du Chœur dans cette scène ?

II.) Pour intéresser vos élèves à la pièce :

1. Partez du titre de la pièce. A quoi est-ce que les élèves s'attendent ? Le nom d'Antigone leur dit-il quelque chose ? C'est un prénom courant ? Savent-ils ce qu'est une tragédie ?
2. Faites avec vos élèves un travail sur Internet. Voilà les questions auxquelles ils doivent répondre :
 - a) Qui est Antigone ? Quelle est l'histoire tragique de sa famille, les Labdacides ?
 - b) Trouvez quelques écrivains qui ont traité ce thème. Qui était le premier et quand a-t-il vécu ?
 - c) Quel est le rôle du chœur dans les tragédies grecques ?
 - d) Rédigez une courte biographie d'Anouilh, l'auteur de la pièce que nous allons lire. Retrouvez les éléments d'informations suivants : sa date de naissance, sa date de décès, trois titres de pièces, la polémique autour d'Antigone.
 - e) En quelle année a-t-il écrit « Antigone » ? Quelle était la situation politique en France à cette époque ? « Antigone » était-ce une de ses meilleures pièces ? Quelles sont les informations que vous trouvez ?
3. Si vous préférez un travail de groupe, donnez à vos élèves ces quelques lignes énigmatiques tirées du Prologue et dites-leur qu'il s'agit d'une tragédie grecque :

LE PROLOGUE (CHŒUR): Voilà. Nous allons vous jouer l'histoire d'Antigone. Antigone, c'est la petite qui est assise là-bas, et qui ne dit rien. Elle pense. Elle pense qu'elle va mourir, qu'elle est jeune et qu'elle aussi, elle aurait bien aimé vivre. Mais il n'y a rien à faire.

Faites les travailler à deux ou à trois. Ils devront répondre aux questions suivantes :

- a) De quoi s'agit-il ?
- b) A vous d'imaginer et de donner votre version de l'histoire. Présentez le résultat de votre travail devant la classe.
4. Une autre possibilité pour entrer dans l'histoire serait de lire tout le Prologue et de faire travailler vos élèves après cette lecture. Organisez un travail en tandem et donnez-leur une grille de lecture avec les grandes questions :

QUI (Quels sont les personnages de la pièce, trouvez leurs liens de parenté, quel sera leur rôle dans la pièce ?)

OÙ

QUAND

POURQUOI

5. Faites lire à vos élèves les trois premiers paragraphes de *la Préface* et profitez-en pour habituer vos élèves à l'exercice suivant :

Compréhension des écrits

Répondez aux questions en cochant la bonne réponse :

	oui	non	on ne sait pas
1 « Antigone » a été jouée la première fois en 1942 à Paris. Justifiez votre réponse :			
2 Monelle Valentin a joué Antigone.			
3 Les acteurs portaient des costumes grecs .			
4 Sur la scène, à l'arrière plan, on voyait un temple grec. Justifiez votre réponse :			
5 La mythologie grecque a inspiré le théâtre moderne en Europe.			
6 Les hommes du 20 ^e siècle se sentaient proches des héros antiques. Justifiez votre réponse			
7 « Antigone » a été représentée pour la première fois au 5 ^e siècle av.J.-C.			
8 Anouilh a traduit la pièce de Sophocle.			
9 La pièce d'Anouilh est plus ou moins une copie de la pièce de Sophocle. Justifiez votre réponse			

III.) Pour analyser et résumer la pièce.

1.Le Prologue

- a) Faites le résumé en complétant le texte avec les mots que vous trouverez ci-dessus :

suppriment – enterrer – sont - la mort - le Chœur – le théâtre - Thèbes – personnages-informé – prendre ;

Dans le prologue, les personnages sont présentés par _____

alors qu'ils _____figés : ils ne jouent qu'ensuite, on a donc un

théâtre dans _____; on peut voir que le théâtre est une illusion, un artifice ; les indications du Choeur,

_____le suspense car le spectateur est aussi _____ sur le comportement des _____avant la pièce et la façon dont ils vont _____ part à l'histoire d'Antigone.

Il indique aussi la situation (la paix règne à _____ après la _____des deux frères ennemis) et l'ordre de Créon :

personne ne doit, sous peine de mort, _____ le cadavre de Polynice.

- b) Mise en scène du début de la pièce selon la « technique du souffleur ». Après avoir lu *le Prologue*, dites à vos élèves de faire leur propre mise en scène. Cette fois-ci les personnages ne sont pas présentés par *Le Prologue* mais se présentent eux-mêmes.

- Tirage au sort des rôles : Antigone, Ismène, Hémon, Créon, messager ;
- Créer un texte
- Jouer la scène. Un souffleur vous aide.

- c) Questionnaire sur le Prologue :

1. À partir de l'analyse des didascalies, du personnage du Prologue et du contenu de ses paroles, dites ce que ce début d'exposition a d'original.
2. Récapitulez les informations données au spectateur. Celui-ci a-t-il une idée précise de l'intrigue ? Quelles sont ses seules certitudes ?
3. En tenant compte des réponses aux questions précédentes et en observant le discours du Prologue (lexique, niveau de langue), déterminez quels sont les éléments modernes du texte et ce que l'auteur a conservé du mythe antique.

4. Quelle était la situation du spectateur de l'Antiquité face à l'histoire mise en scène ? Retrouve-t-on cette situation dans le Prologue d'Antigone ?

Source : http://membres.lycos.fr/francaisaubac/docs/html/lem01_antigone_txt_questions.htm

2. Antigone - Ismène (1)

Pour analyser cette première discussion entre Antigone et Ismène, organisez un travail de groupe. Dans *le Documentaire* vous trouverez une analyse de ce passage.

- a) Consigne : Copiez le texte ci-dessous en remplaçant les mots et expressions en gras par d'autres mots de même sens et en utilisant un dictionnaire.
- Qui est selon vous la personne qui parle ?
 - A qui cette personne s'adresse-t-elle ? Dans quelle intention ?
 - Quels sont les sentiments de la personne qui parle pour celle à laquelle elle dit ces mots ?
 - Relevez dans le texte les mots qui nous indiquent que la personne qui parle a une attitude réaliste presque adulte, car elle essaie de comprendre les autres. Peut-on dire qu'elle est conformiste ?
 - Où exprime-t-elle sa peur ? De quoi a-t-elle peur ? Qu'est-ce que la foule représente pour elle ?

...Nous ne pouvons pas. ... Écoute, j'ai bien réfléchi. Je suis l'aînée, je **réfléchis** plus que toi. Je suis plus **pondérée**. j'ai pitié moi aussi de mon frère, mais je comprends un peu **notre oncle**. ... Il **est plus fort que nous**. Il est le roi. Et **ils** pensent tous comme lui dans la ville. Ils sont des milliers et des milliers autour de nous, **grouillant** dans toutes les rues de Thèbes. ... Ils nous **hueront**. Ils nous prendront avec leurs mille bras, leurs mille visages et leur unique regard. Ils nous cracheront à la **figure**. ... Oh! je ne peux pas, je ne peux pas ... Ton bonheur est là devant toi et tu n'as qu'à le prendre. Tu es jeune, tu es **fiancée** ...

3. Antigone – Hémon

- a) Imaginez un Hémon plus courageux qui n'accepte pas le refus d'Antigone, qui lui demande des explications, qui devient furieux, qui essaie de la sauver ...
Réécrivez cette scène.

4. Antigone – Ismène (2)

- a) Résumé des scènes : Antigone – Hémon, Antigone – Ismène 2;
Faites le résumé de ces deux scènes en reliant les débuts de phrases avec leur suite. Les débuts de phrases à gauche sont dans le bon ordre.

1 Antigone demande à Hémon		ne pas la questionner.
2 Elle ne voulait pas se disputer		et sort horrifiée.
3 Elle s'est fait belle, hier soir		de le pardonner pour leur dispute de la veille.
4 Et lui, il a ri car		que son acte est accompli.
5 Elle lui fait jurer d'abord de		avec lui.
6 Après elle lui annonce		Antigone de ne pas enterrer leur frère.

7 Hémon sort sans comprendre		pour lui plaire et parce qu'elle avait souhaité se donner à lui.
8 Ismène supplie encore une fois		qu'Antigone pense déjà à sa mort prochaine.
9 Mais Antigone lui révèle		qu'elle ne sera jamais sa femme sans donner d'explication.
10 Ismène est choquée		il ne comprenait pas.

b) Faites les portraits d'Antigone et d'Ismène

Portrait physique d'Antigone	Portrait psychologique d'Antigone
Portrait physique d'Ismène	Portrait psychologique d'Ismène.

- 1) Pouvez-vous commenter les points de divergence (les différences) qui existent entre les deux sœurs ?

Sur le plan physique :

Sur le plan psychologique :

- 2) En quoi le portrait physique et psychologique d'Antigone fait par le prologue correspond-il effectivement à celui d'une héroïne tragique ?

5. Créon – Le Garde – Le Chœur

a) Qu'apprend-on dans ces deux scènes ? Cochez les bonnes réponses. Après ce travail, écrivez un résumé.

1	Le garde qui arrive a une mauvaise nouvelle pour Créon.	
2	Il s'appelle Jonas et veille sur le cadavre d'Etéocle pour que la loi de Créon soit respectée.	
3	Il annonce la mauvaise nouvelle à Créon sans hésiter.	
4	Jonas a beaucoup de mérites en ce qui concerne son travail.	
5	Il a été toujours loué par ses supérieurs.	
6	Il avoue à Créon qu'Antigone a recouvert le corps de son frère.	
7	Cela s'est passé vers deux heures de l'après-midi quand lui et les deux autres gardes étaient un peu fatigués.	
8	A côté du cadavre ils n'ont rien trouvé.	
9	Créon ne veut pas que la nouvelle se répande.	
10	Alors à partir de maintenant seul les trois gardes resteront à côté du cadavre. Il n'y aura plus de relève.	
11	Créon n'est pas fâché quand il apprend cette nouvelle.	
12	Il n'y aura pas de conséquences pour les trois gardes.	
13	Le Chœur dit qu'Antigone par son acte a mis en place la situation à partir de laquelle l'action tragique va pouvoir se dérouler.	
14	Dans ce passage on comprend que pour Anouilh la tragédie est essentiellement la	

	fatalité.	
15	Anouilh a une conception optimiste de l'action humaine.	
16	Dans le drame il y a encore de l'espérance, dans la tragédie il n'y en a pas.	

b) Le Chœur : Avec quels adjectifs Anouilh qualifie-t-il la tragédie ? Cochez les bonnes réponses.

<input type="checkbox"/> tranquille	<input type="checkbox"/> ignoble
<input type="checkbox"/> cruelle	<input type="checkbox"/> gratuit
<input type="checkbox"/> commode	<input type="checkbox"/> propre
<input type="checkbox"/> innocente	<input type="checkbox"/> reposant
<input type="checkbox"/> utilitaire	<input type="checkbox"/> épouventable
<input type="checkbox"/> acharnée	

Le matériel tragique est tout prêt. Quels énoncés nous prouvent cela ? Cochez les bonnes réponses.

<input type="checkbox"/> cela n'a plus qu'à se dérouler tout seul	<input type="checkbox"/> la trahison
<input type="checkbox"/> un accident	<input type="checkbox"/> la haine
<input type="checkbox"/> il n'y a plus d'espoir	<input type="checkbox"/> la mort
<input type="checkbox"/> une envie d'honneur	<input type="checkbox"/> l'ambition
<input type="checkbox"/> l'amour	<input type="checkbox"/> le petit coup de pouce est donné
<input type="checkbox"/> une question de trop	<input type="checkbox"/> le désespoir
<input type="checkbox"/> l'espoir	<input type="checkbox"/> les silences
<input type="checkbox"/> il n'y a plus rien à tenter	<input type="checkbox"/> tous sont innocents
<input type="checkbox"/> l'orgueil	<input type="checkbox"/> c'est pour les rois

6. Antigone – Les Gardes

a) Travail sur les accords . Complétez ce résumé de la scène :

Antigone a été pris____ au moment où, de nouveau, elle all_____ recouvrir de terre le cadavre de Polynice. Les garde____ se demande____ quel____ récompense on va leur____ donn____ et imagine____ les plaisir____ qu'ils pourr____ s'offrir.

Le garde racont____ à Crémon dans quel____ conditions Antigone a été arrêté____. Crémon demande à Antigone si cela e____ vrai ; puis, il fai____ mettre les garde____ au secret.

7. Crémon – Antigone

a) Document distribué aux élèves :

Afin de mettre en évidence tout ce qui oppose Antigone et Crémon, remplissez le tableau suivant puis répondez aux questions qui suivent :

	Antigone	Crémon
Plan humain (âge, sexe)		
Plan social (fonction, statut)		
Plan politique (rôle, idées)		
Position défendue		
Arguments d'ordre affectif		
Arguments d'ordre logique		
Arguments d'ordre politique		
Bilan		

Questions :

- a) Quel personnage parle le plus ? Pourquoi ?
- b) A quels indices remarque-t-on qu'il cherche à se justifier ?
- c) Crémon parvient-il à ébranler la position d'Antigone ? Si oui, par quel argument ?
- d) Quelle progression voit-on se dessiner dans l'argumentation d'Antigone ?
- e) Quel registre de langue Crémon emploie-t-il pour frapper l'imagination de la jeune fille ?
- f) Etudiez l'évolution du ton des personnages à partir des didascalies, de la ponctuation et des paroles mêmes de ces personnages.
- g) Etudiez les mouvements d'Antigone : comment suggèrent-ils la progression dramatique ?

Source : <http://www.lettres.ac-aix-marseille.fr/college/lectecr/antigone.html>

- c) Expression écrite

*Un blog français vous propose de prendre position sur la question suivante :
« Crémon avait-il raison de faire exécuter Antigone ou non ? »*

Résumez votre avis et vos arguments en 200 mots.

- d) Production écrite

Sujet : Rédigez un dialogue théâtral d'environ trente lignes entre Ismène et Crémon, dans lequel la jeune fille cherchera à convaincre son oncle de laisser la vie sauve à Antigone.

Consignes : 1 Ismène et Crémon donneront, chacun, au moins trois arguments. 2 Vous employerez et soulignerez quatre subordonnées de condition, dont deux avec une principale au conditionnel présent et deux avec une principale au conditionnel.

8. Le Chœur – Créon – Hémon

a) Voilà le résumé de cette scène. Malheureusement les phrases sont dans le désordre. Mettez-les dans l'ordre en les numérotant, après copiez ce résumé dans votre cahier.

	Malgré la certitude d'être seul à la fin, il doit la condamner à être enterrée vivante
	Pour cette raison, il confie Antigone au garde.
	Mais Créon lui oppose la volonté d'Antigone.
	Remettre de l'ordre dans le monde lui vaut plus cher que le bien-être de sa famille.
	Il s'adresse à Créon pour le supplier de sauver quand même Antigone.
	Créon ne peut pas pardonner Antigone parce qu'il est lié par son pouvoir.
1	A peine les gardes ont-ils emmené Antigone que le Chœur va à Créon.
	Il doit donner des ordres.
	Finalement Créon répète encore une fois au Chœur que même devant le désespoir de son fils, il ne peut plus rien.
	Hémon vient à son tour supplier son père d'épargner Antigone.
	Elle veut mourir car elle rejette la vie telle que l'ont faite les hommes.
	Cependant, un mouvement de révolte populaire oblige Créon à sortir.
	A sa grande déception, il découvre que son père ne peut plus rien faire.
	Le roi explique au Chœur la signification du refus de sa nièce :

b) Travail sur Internet :

1 Faites une recherche sur le rôle du chœur dans la tragédie grecque. **2** Mise en commun des recherches effectuées et rédaction d'une synthèse. **3** Comparaison avec le rôle du Chœur dans la tragédie d'Anouilh.

9. Antigone – Le Garde

a) Pour une meilleure compréhension de cette scène cochez les bonnes réponses.

	vrai	faux	?
1 Le garde ne pense qu'à lui.			
2 Il emploie du vocabulaire familier.			
3 Antigone s'intéresse à ce que dit le garde.			
4 Le garde a déjà fait la guerre.			
5 Le garde est profondément indifférent à l'égard du sort d'Antigone.			
6 Le bonheur du garde est constitué par du quotidien.			
7 Le garde est content de sa solde.			
8 Il raconte à Antigone des détails horribles, par exemple quand il parle de sa mort prochaine.			
9 Il est méchant avec Antigone.			
10 Pendant la guerre, il a été blessé au ventre.			
11 Le garde répond aux questions d'Antigone avec beaucoup de tact.			
12 Il a la chance d'avoir un logement bon marché.			
13 Mais il n'est pas content de son chauffage.			

14 On peut dire qu'il est plutôt balourd et qu'il n'agit pas par méchanceté.			
15 D'abord le garde ne veut pas écrire la lettre d'Antigone.			
16 Après il accepte parce qu'elle lui offre un cadeau.			
17 Le garde n'est pas corruptible.			
18 Il a des problèmes avec l'orthographe.			
19 Le garde répète les mots qu'Antigone lui dicte et il les commente.			
20 La grosse voix du garde dévalorise et désacralise la lettre d'Antigone.			
21 Juste avant l'arrivée de l'autre garde, il peut encore noter l'adresse du destinataire.			
22 Antigone est contente d'avoir écrit cette lettre.			

b) Production écrite : Antigone ne pouvait pas écrire la lettre qu'elle aurait voulu écrire à Hémon. Qu'est-ce qu'elle lui aurait dit, si le garde l'avait laissé écrire cette lettre seule ?

10. La fin de la pièce

a) Avant de lire la fin : **Travail en groupe**

- Former des groupes de quatre personnes et inventer la fin de cette tragédie familiale en respectant les données suivantes :
 - les protagonistes sont les mêmes que dans la pièce de théâtre : Antigone, Créon, Hémon, Ismène, le Prologue ;
 - Après la scène entre Antigone et Créon, le spectateur comprend que Créon sera obligé de faire exécuter Antigone. La fera-t-il vraiment tuer ? Quelles seront les réactions des personnages qui l'entourent ? Et quel serait le commentaire du Prologue qui nous informe aussi sur la morale de la pièce. Ecrire les dialogues.
- Chaque groupe joue ou lit sa scène devant la classe.
- Les autres élèves résument ce qu'ils ont vu ou entendu.
- Lorsque tous les groupes ont terminé leur présentation, la classe choisit la proposition qui lui semble la meilleure.

e) Expression écrite : Travail sur Internet

<http://www.dialogus2.org/antigone.html>

Ouvrez ce site, lisez quelques lettres qui ont été écrites par des élèves à Antigone et rédigez votre propre lettre. (180 mots) Antigone vous répondra.

<http://www.dialogus2.org/ecrire/ContactEquipe.php?nom=Direction>

f) Après la lecture

Mettre en scène le procès d'Antigone :

- Distribuer les rôles des différents acteurs ;
- Imaginer le réquisitoire de l'Avocat général, les témoignages, les réponses de l'accusée, la plaidoirie de l'avocat de la défense, la délibération des jurés (Beratung), le verdict du juge (Urteilsspruch),
- Réfléchir aux éléments du décor et au jeu des acteurs.
- Ecrivez le texte. Jouez la scène devant la classe.

IV.Pour travailler sur les personnages

1. Faire des poèmes acrostiches

Dans le poème acrostiche, les lettres initiales des vers, lues verticalement, composent un nom propre.

Donnez à vos élèves la consigne ci-dessous et faites les travailler en groupe avec un dictionnaire.

FICHE DE TRAVAIL

Inventerez un poème acrostiche qui reconstituera le prénom d'un des personnages de la pièce d'Anouilh, « Antigone » en vous servant du dictionnaire. Trouverez les adjectifs qui caractérisent le mieux le personnage choisi.

Exemple :

A
N
Têtue
I
G
O
N
Enérgique

2. Faire lire à vos élèves l'analyse des personnages qui se trouve dans le *Documentaire*. Leur donner la fiche de travail qui se trouve ci-dessous.

FICHE DE TRAVAIL

Compréhension écrite :

1. Antigone : Complétez en écrivant l'information demandée :

- a) Antigone en quoi se distingue-t-elle physiquement de sa sœur Ismène ?

ANTIGONE	ISMÈNE
petite maigre	

b) Relevez quelques traits de caractère d'Antigone :

c) Pourquoi est-elle « autre » ?

2. Ismène – Créon : Répondez par vrai(V), faux(F), on ne sait pas (?)

V F ?

Ismène plaît aux hommes			
Ismène prend beaucoup de soin pour s'habiller.			
Elle a une force surhumaine.			
Elle est indomptable.			
Ismène est toujours maîtresse des événements.			
Antigone est plus forte que sa sœur.			
Créon voulait toujours être roi.			
Il est collectionneur d'antiquités.			
Dans son comportement il ressemble aux gardes.			
Il est audacieux et original.			
C'est quelqu'un qui s'est résigné.			
Créon est un bel homme, fort et vigoureux.			

3. Les gardes-Hémon : Cochez les bonnes réponses.

a) Les gardes sont / ont

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> cultivés | <input type="checkbox"/> du respect vis à vis de Créon |
| <input type="checkbox"/> beaucoup d'imagination | <input type="checkbox"/> vulgaires |
| <input type="checkbox"/> une certaine ressemblance avec Créon | <input type="checkbox"/> de bonnes manières |
| <input type="checkbox"/> sympathiques | <input type="checkbox"/> insensibles |

b) Hémon est

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> le fils d'Antigone | <input type="checkbox"/> bavard et aime faire de longs discours |
| <input type="checkbox"/> le protagoniste de la pièce | <input type="checkbox"/> un fils qui respecte son père |
| <input type="checkbox"/> souvent présent sur scène | <input type="checkbox"/> anxieux |
| <input type="checkbox"/> assez naïf | <input type="checkbox"/> proche de la sœur d'Antigone |

3. Production écrite : Travail à deux :

A l'aide de la grille ci-dessous, qu'il faut encore compléter, écrivez l'histoire d'un personnage tiré de la pièce « Antigone » à la manière d'un fait divers.

Exemple :

Hier matin, à Pinas, un village des Hautes Pyrénées, un taureau a écrasé un retraité agricole. Agé de 65 ans, il était

dans son pré pour nourrir les vaches. L'animal qui l'a attaqué était vraisemblablement énervé par l'orage.

Grille :

Qui ?	Antigone/ Ismène/ Hémon/ Créon/ Polynice/ Le Garde
Quoi ?	
Quand ?	5 ^e siècle av. J.-C.
Où ?	Thèbes
Pourquoi ?	

V.) Documentaire

1. PREMIER DIALOGUE : ISMENE – ANTIGONE

Étude du texte n°2 (page 24 à 28 dans l'édition de 1999 de la Table Ronde) ***"Écoute j'ai bien réfléchi ... ma petite sœur"***

Antigone refuse de dialoguer : on le remarque par toutes les oppositions avec Ismène : "Moi je suis plus pondérée. Je réfléchis." // Antigone : "Il y a des fois où il ne faut pas trop réfléchir" ; "je comprends un peu" // "moi je ne veux pas comprendre un peu".

Ismène se valorise, elle dit qu'elle a toujours raison : "réfléchir", "raison", "pondérée". C'est elle qui mène le dialogue dans un premier temps : "Écoute". Ses arguments sont réalistes : elle dit que Créon n'a pas totalement tort : "Il est le roi, il faut qu'il donne l'exemple", son attitude s'explique par sa fonction de roi. Ismène est partagée : elle a une attitude réaliste presque adulte et elle essaie de comprendre les uns et les autres. Il n'y a pas de partis tranchés chez Anouilh. Dans la pièce de Sophocle, Antigone défend les lois sacrées contre la tyrannie. Ici on a une version plus "mitigée" des choses.

Antigone reprend des phrases de sa sœur de manière laconique, ces réponses ne permettent pas d'entrer dans un débat de fond avec Ismène, mais elles nous permettent de comprendre Antigone. On a l'impression qu'elle se démarque : "Moi, je ne suis pas le roi. Il ne faut pas que je donne l'exemple, moi... Ce qui lui passe par la tête, la petite Antigone, la sale bête, l'entêtée, la mauvaise, et puis on la met dans un coin ou dans un trou. Et c'est bien fait pour elle. Elle n'avait qu'à ne pas désobéir !". Elle se traite à la 3^e personne en utilisant un vocabulaire péjoratif. Antigone veut nous dire qu'elle est libre : "je ne suis pas le roi", sa liberté existe depuis toujours et elle le revendique. L'affaire de Polynice n'en est qu'une partie. Elle a été depuis toujours indomptable. En fait, ce qu'elle nous dit n'est pas péjoratif pour elle. Sa sœur est présentée comme quelqu'un de plus raisonnable. Antigone ne veut pas s'enfermer dans un conformisme et faire comme tout le monde. Pour elle "comprendre" rejette obéir et être raisonnable. Ce verbe est repris par anaphore : "Il fallait comprendre" (x2) et il est répété 7 fois en tout dans cette tirade. Elle oppose la notion de raison à l'envie de faire ce qu'elle veut quand elle veut. Elle avait envie de tout vivre pleinement : "manger tout à la fois", "donner tout ce qu'on a", "courir jusqu'à ce qu'on tombe". Ce désir d'absolu est lié à sa jeunesse : "Je comprendrai quand je serais vieille". Elle veut braver les interdits par ses jeux d'enfants, gratuits et agréables. Ce sont des plaisirs simples : elles jouent avec les éléments naturels : l'eau ("toucher à l'eau, à la belle eau fuyante et froide"), le vent ("courir, courir dans le vent jusqu'à ce qu'on tombe par terre") et la terre. Le rôle de la Nature et de cette innocence sont importants chez Antigone. La liberté s'exprime encore par l'expression "courir, courir dans le vent". Tout ces jeux s'opposent aux règles sociales. Elle revendique la liberté de vivre naturellement et dans l'innocence face à la norme sociale donnée par Créon, contrairement à sa sœur qui accepte les règles dictées par le roi. Antigone est l'image de la jeunesse exigeante ce qui dépasse le point de vue donné par la pièce de Sophocle.

Notion de vivre : Paradoxalement, on a l'impression qu'Antigone est plus sensible à la vie que sa sœur. Elle l'affirme par des questions oratoires : "Qui se levait la première, le matin, rien que pour sentir l'air froid sur sa peau nue? Qui se couchait la dernière seulement quand elle n'en pouvait plus de fatigue, pour vivre encore un peu de la nuit? Qui pleurait déjà toute petite, en pensant qu'il y avait tant de petites bêtes, tant de brins d'herbe

dans le pré et qu'on ne pouvait pas tous les prendre? " Elle trouve le temps trop court et elle veut donc le vivre au maximum : "la première, le matin", "la dernière [...] quand elle n'en pouvait plus de fatigue, pour vivre encore un peu de la nuit". Elle se présente comme la petite fille qui ne grandira pas. Pour elle vieillir, c'est devenir Ismène. Elle utilise l'imparfait pour dire à Ismène que c'était la dernière fois qu'elle faisait cela. Elle veut vivre pleinement le temps avec la nature, elle est en osmose avec elle, rien ne les séparent : "peau nue". Contrairement à Ismène qui est belle par son artifice : "belle robe". Elle veut vivre de la nuit, où elle est seule à seul avec la nature, comme si elle en tirait son énergie vitale. Ce désir de communion, de familiarité avec la nature s'exprime dans ce qu'elle a de plus commun : "petites bêtes". On retrouve cette notion de pureté et d'innocence d'Antigone.

Le type de dialogue entre les 2 personnages marquent bien le fossé qui les écartent. Ceci était déjà exprimé dans le prologue.

Dans deux tirades, Ismène manifeste sa peur. Dans la première : sa peur vient du conformisme : "ils pensent tous comme lui" et du collectif qu'elle dévalorise : "des milliers et des milliers [...] grouillant". Elle vient de la loi du nombre, le nombre est relié par la taille de la ville : "dans toutes les rues de Thèbes", "dans la ville". Elle y utilise le "nous", elle se sent proche de sa sœur, elle n'a plus cette innocence. Dans la deuxième tirade : elle évoque la foule : elle essaie d'impressionner Antigone par la quantité : "mille bras", "mille visages", "unique regard", ils regardent tous Antigone avec leurs deux mille yeux : ceci exprime encore la peur du conformisme. Ce vocabulaire haineux, du mépris, doit faire peur à Antigone : "cracheront à la figure", "leur haine". Elle a peur des gardes qui l'enverront jusqu'à la mort : "supplice", elle les décrit comme des animaux qui ont la tête gonflée, qui ne réfléchissent pas : "regard de bœuf", "têtes d'imbéciles" et comme des gens grossiers, patauds, qui manquent de délicatesse : "grosses mains lavées", "cols raides". C'est son imaginaire qui la conduit et elle est déjà au stade du supplice où elle est accompagnée par les gardes dans la charrette qui sont une autre représentation de Crémon. Elle a surtout peur de souffrir.

Source : http://mael.monnier.free.fr/bac_francais/antigone/2.htm

2. Antigone de Jean Anouilh

a) Fiche signalétique d'Antigone :

Le texte de référence est celui publié par les Éditions de la Table Ronde, en 1999.

La pièce est composée sous sa forme quasi-définitive en 1942, et reçoit à ce moment l'aval de la censure hitlérienne. Elle n'est jouée la première fois que deux ans après, le 4 février 1944, au théâtre de l'Atelier à Paris, sans doute à cause de difficultés financières. Après une interruption des représentations en août 1944, due aux combats pour la libération de Paris, elles reprennent normalement.

Antigone sera ensuite à nouveau représenté à Paris en 1947, 1949 et 1950 mais aussi dès mai 1944 à Bruxelles, en 1945 à Rome, et en 1949 à Londres.

b) Le contexte historique :

Antigone est une pièce des années noires, lorsque la France connaît la défaite face aux armées nazies et elle tombe sous l'Occupation. Nous étudierons d'une part l'Occupation : la situation générale et ensuite la radicalisation du régime de Vichy et d'autre part les origines historiques de la pièce.

En 1942, Jean Anouilh réside à Paris, qui est occupée par les Allemands depuis la débâcle de 1940 et l'Armistice. La République a été abolie et remplacée par l'État français, sous la direction du maréchal Pétain. La France est alors découpée en plusieurs régions : une zone libre au Sud, sous l'administration du régime de Vichy, une zone occupée au Nord, sous la coupe des Allemands, une zone d'administration allemande directe pour les départements du Nord et du Pas-de-Calais, rattachés à la Belgique, une zone annexée au Reich : l'Alsace-Lorraine et enfin, une zone d'occupation italienne dans le Sud-Est (Savoie).

Refusant l'Armistice et le gouvernement de Vichy, le général Charles de Gaulle lance un appel aux Français le 18 juin 1940 depuis Londres et il regroupe ainsi autour de lui les Forces françaises libres

(F.F.L.). C'est le début de la Résistance. Le 23 septembre 1941, un "Comité national français" a été constitué, c'est une première étape vers un gouvernement en exil. En métropole, la Résistance s'organise, tout d'abord de façon indépendante et sporadique (qui se produit occasionnellement), puis en se rapprochant de Gaulle sous la forme de réseaux, comme *Combat*. En 1942, le mouvement a déjà pris une certaine ampleur qui se manifeste par des actes de sabotage et des attentats contre des Allemands et des collaborateurs ; l'armée d'occupation réplique par des représailles massives et sanglantes.

L'année 1942, marque un tournant décisif dans cette période. Les rapports de force se sont modifiés, car les États-Unis viennent de déclarer la guerre à l'Allemagne. En France, le 19 avril 1942, Pierre Laval revient au pouvoir après une éclipse d'un an et demi et accentue la collaboration avec Hitler. Dans un discours radiodiffusé le 22 juin 1942, il déclare fermement : "Je souhaite la victoire de l'Allemagne" et il crée le Service du travail obligatoire (S.T.O.) pour l'aider en envoyant des ouvriers dans leurs usines de guerre. La rafle du Vél. d'Hiv. le 16 juillet 1942 envoie des milliers de juifs, via Drancy, dans les camps de concentration de d'extermination.

Ce n'est qu'en 1944 que nazis et collaborateurs subissent de véritables revers. Le Comité national de la Résistance (C.N.R.), institué le 15 mai 1943, fédère les différentes branches de la lutte antinazie et prépare l'après-guerre. Le 6 juin 1944, le débarquement des Alliés en Normandie déclenche l'insurrection des maquis en France et organise la reconquête du territoire français. Paris se soulève avant le moment prévu et se libère seul fin août 1944.

Avant même que la guerre ne soit terminée, l'épuration se met en place : de nombreux sympathisants du régime de Vichy sont jetés en prison et condamnés, certains sont exécutés, parfois sans procès ; les milieux culturels (journalistes, écrivains et acteurs) ne sont pas épargnés. C'est dans ce climat troublé que de Gaulle regagne la France et en assure dans un premier temps le gouvernement.

C'est à un acte de résistance qu'Anouilh doit l'idée de travailler sur le personnage d'Antigone. En août 1942, un jeune résistant, Paul Collette, tire sur un groupe de dirigeants collaborationnistes au cours d'un meeting de la Légion des volontaires français (L.V.F.) à Versailles, il blesse Pierre Laval et Marcel Déat. Le jeune homme n'appartient à aucun réseau de résistance, à aucun mouvement politique ; son geste est isolé, son efficacité douteuse. La gratuité de son action, son caractère à la fois héroïque et vain frappent Anouilh, pour qui un tel geste possède en lui l'essence même du tragique. Nourri de culture classique, il songe alors à une pièce de Sophocle, qui pour un esprit moderne évoque la résistance d'un individu face à l'État. Il la traduit, la retravaille et en donne une version toute personnelle.

La nouvelle *Antigone* est donc issue d'une union anachronique, celle d'un texte vieux de 2400 ans et d'un événement contemporain.

Source : http://mael.monnier.free.fr/bac_francais/antigone/0.htm

c) De l'Antigone de Sophocle (441 avant Jésus-Christ) à celle de Jean Anouilh

Antigone appartient aux légendes attachées à la ville de Thèbes. Elle est l'une des enfants nés de l'union incestueuse du roi de Thèbes Oedipe et de sa propre mère, Jocaste. Antigone est la sœur d'Ismène, d'Etéocle et de Polynice. Elle fait preuve d'un dévouement et d'une grandeur d'âme sans pareils dans la mythologie.

Quand son père est chassé de Thèbes par ses frères et quand, les yeux crevés, il doit mendier sa nourriture sur les routes, Antigone lui sert de guide. Elle veille sur lui jusqu'à la fin de son existence et l'assiste dans ses derniers moments.

Puis Antigone revient à Thèbes. Elle y connaît une nouvelle et cruelle épreuve. Ses frères Etéocle et Polynice se disputent le pouvoir. Ce dernier fait appel à une armée étrangère pour assiéger la ville et combattre son frère Etéocle. Après la mort des deux frères, Créon, leur oncle prend le pouvoir. Il

ordonne des funérailles solennelles pour Etéocle et interdit qu'il soit donné une sépulture à Polynice, coupable à ses yeux d'avoir porté les armes contre sa patrie avec le concours d'étrangers. Ainsi l'âme de Polynice ne connaîtra jamais de repos. Pourtant Antigone, qui considère comme sacré le devoir d'ensevelir les morts, se rend une nuit auprès du corps de son frère et verse sur lui, selon le rite, quelques poignées de terre. Créon apprend d'un garde qu'Antigone a recouvert de poussière le corps de Polynice. On amène Antigone devant lui et il la condamne à mort. Elle est enterrée vive dans le tombeau des Labdacides . Plutôt que de mourir de faim, elle préfère se pendre.

Hémon, fils de Créon et fiancé d'Antigone se suicide de désespoir . Eurydice , l'épouse de Créon ne peut supporter la mort de ce fils qu'elle adorait et met fin elle aussi à ses jours.

La pièce de Sophocle (441 avant Jésus-Christ) commence lorsqu'Antigone décide de braver l'interdiction de son oncle Créon et d'ensevelir le corps de son frère Polynice.

C'est de ce texte de Sophocle que va s'inspirer Anouilh pour écrire Antigone en 1942 : " *I'Antigone de Sophocle, lue et relue et que je connaissais par cœur depuis toujours, a été un choc soudain pour moi pendant la guerre , le jour des petites affiches rouges. Je l'ai réécrite à ma façon , avec la résonance de la tragédie que nous étions alors en train de vivre*".

Cette pièce , créée en 1944, connaît un immense succès public mais engendre une polémique. Certains reprochent à Anouilh de défendre l'ordre établi en faisant la part belle à Crémon . Ses défenseurs , au contraire , voient dans Antigone la "première résistante de l'histoire" et dans la pièce un plaidoyer pour l'esprit de révolte.

d) Biographie de Jean Anouilh

<<Il est né à Bordeaux en 1910, d'un père tailleur et d'une mère musicienne. Il arrive à Paris en 1921 et poursuit ses études au collège Chaptal. Après des études de droit, il débute dans la publicité où il rencontrera Prévert. Très tôt passionné par le théâtre, Jean Anouilh assiste émerveillé, au printemps 1928, à la représentation de Siegfried de Jean Giraudoux . Cette pièce servira de révélateur : "c'est le soir de Siegfried que j'ai compris..."

En 1929 il devient le secrétaire de Louis Jouvet . Les relations entre les deux hommes sont tendues. Qu'importe, son choix est fait, il vivra pour et par le théâtre.

Sa première pièce, l'Hermine (1932), lui offre un succès d'estime, et il faut attendre 1937 pour qu'il connaisse son premier grand succès avec le Voyageur sans bagages . L'année suivante le succès de sa pièce la Sauvage confirme sa notoriété et met fin à ses difficultés matérielles. Au travers de textes apparemment ingénus, Anouilh développe "une vision profondément pessimiste de l'existence".

Puis éclate la seconde guerre mondiale. Pendant l'occupation, Jean Anouilh continue d'écrire. Il ne prend position ni pour la collaboration, ni pour la résistance. Ce non-engagement lui sera reproché.

Il se lance dans l'adaptation de tragédies grecques et obtient un nouveau succès avec Eurydice (1942). En 1944 est créé Antigone (1944). Cette pièce connaît un immense succès public mais engendre une polémique. Certains reprochent à Anouilh de défendre l'ordre établi en faisant la part belle à Crémon . Ses défenseurs mettent au contraire en avant les qualités de l'Héroïne.

À la Libération, Anouilh continue d'écrire en alternant pièces "noires", "roses", "brillantes", "grinçantes", "costumées", "secrètes" et "farceuses", suivant leur degré de pessimisme, de férocité et d'hypocrisie.

Il obtient de nombreux succès. Citons notamment L'Invitation au château (1947), L'Alouette (1952), Pauvre Bitos ou le dîner de têtes (1956), Beckett ou l'honneur de Dieu (1959).

En 1961, il connaît un échec avec La Grotte . Il se tourne alors vers la mise en scène. Anouilh est un des premiers à saluer le talent de Samuel Beckett, lors de la création d'En attendant Godot. Il soutiendra également Ionesco, Dubillard, Vitrac...

Il écrira encore plusieurs pièces dans les années soixante-dix, dont certaines lui vaudront le qualificatif "d'auteur de théâtre de distraction". Anouilh assume alors parfaitement ce rôle revendiquant volontiers le qualificatif de "vieux boulevardier". Et allant même jusqu'à se présenter comme un simple "fabricant de pièces".

Il n'en reste pas moins qu'Anouilh a bâti une œuvre qui sous l'apparence d'un scepticisme amusé révèle un pessimisme profond. Il a également su dépeindre ces combats passionnés où l'idéalisme et la pureté se fracassent contre le réalisme et la compromission. Comme l'écrit Kléber Haedens, "Anouilh touche par ses appels au rêve, sa nostalgie d'un monde pur et perdu".

Anouilh est mort en 1987.>>

Vocabulaire:	Questionnaire:
1 Fiche signalétique: recevoir l'aval de qn. – von jem. die Garantie bekommen	1 A quelle époque Anouilh a-t-il écrit cette pièce? Dans quels pays a-t-on donné Antigone?
2 Le contexte historique la défaite – die Niederlage l'Armistice – Waffenstillstand abolir qch.- etw. abschaffen Pierre Laval – chef du gouvernement de Vichy en 1942, mena une politique de collaboration avec l'Allemagne, condamné à mort, il fut fusillé le débarquement des Alliés en Normandie – die Landung der Alliierten in der Normandie l'épuration se met en place - die Säuberung findet statt la gratuité de son action – die Nutzlosigkeit seiner Handlung vain,-e – nutzlos	2 Faites une description de la France occupée. Parlez du rôle du général de Gaulle. Comment la Résistance a-t-elle contribuée à la libération de la France? Pourquoi l'année 1942 est-elle appelée dans les livres d'histoire allemands " <i>das Jahr der Wende</i> "? Que savez-vous du débarquement et de ce qui s'est passé en France après la libération? Quel événement a inspiré Anouilh à écrire <i>Antigone</i> ?
3 De l'Antigone de Sophocle ... un dévouement – Hingabe, Opferbereitschaft, Selbstaufgabe crever les yeux – die Augen blenden assiéger une ville – eine Stadt belagern les funérailles – Begräbnisfeierlichkeiten donner une sépulture à qn. – jem. ein Begräbnis gewähren ensevelir les morts – die Toten beerdigen être enterré,-e vif,-ve – lebendig begraben werden braver l'interdiction de qn. – dem Verbot von jem. trotzen	3 Racontez le mythe d'Antigone. Que savez-vous de son père Oedipe?
4 Biographie un tailleur - Schneider Louis Jouvet – acteur et directeur de théâtre, (1887-1951), il s'est distingué comme metteur en scène, surtout dans le théâtre de Molière et de J. Giraudoux	4 Parlez des origines d'Anouilh, de sa jeunesse, de ses premiers succès, de son rôle pendant la guerre et de ses activités après la guerre.

3. Les personnages de la pièce

Les relations entre personnages sont en partie imposées par le modèle de Sophocle et la mythologie. Les liens de parenté ne sont aucunement modifiés, et l'on retrouve le traditionnel tableau de famille des Labdacides.

a) Antigone :

Personnage central de la pièce dont elle porte le nom, Antigone est opposée dès les premières minutes à sa sœur Ismène, dont elle représente le négatif. "la petite maigre", "la maigre jeune fille moiraude et renfermée" (p. 9), elle est l'antithèse de la jeune héroïne, l'ingénue, dont "la blonde, la belle, l'heureuse Ismène" est au contraire l'archétype.

Elle a un physique garçonnier, sans apprêts : elle aime le gris : "C'était beau. Tout était gris", "monde sans couleurs", ... Antigone le dit elle-même : "je suis noire et maigre".

Opiniâtre, secrète, elle n'a aucun des charmes dont sa sœur dispose à foison : elle est "hypocrite", a un "sale caractère", c'est "la sale bête, l'entêtée, la mauvaise". Malgré cela, c'est elle qui séduit Hémon : elle n'est pas dénuée de sensualité, comme le prouve sa scène face à son fiancé, ni de sensibilité.

Face à Ismène, Antigone se distingue au physique comme au moral, et peut exercer une véritable fascination : Ismène lui dit : "Pas belle comme nous, mais autrement. Tu sais bien que c'est sur toi que se retournent les petits voyous dans la rue ; que c'est toi que les petites filles regardent passer, soudain muettes sans pouvoir te quitter des yeux jusqu'à ce que tu aies tourné le coin." (pages 29-30)

Comme le basilic des légendes, dont le regard est mortel, Antigone pétrifie et stupéfait, car elle est autre. Son caractère reçoit cette même marque d'étrangeté qui a séduit Hémon et qui manque à Ismène, ce que Crémon appelle son orgueil. Quelque chose en elle la pousse à aller toujours plus loin que les autres, à ne pas se contenter de ce qu'elle a sous la main : "Qu'est-ce que vous voulez que cela me fasse, à moi, votre politique, votre nécessité, vos pauvres histoires ? Moi, je peux encore dire "non" encore à tout ce que je n'aime pas et je suis seule juge." (p. 78)

Cette volonté farouche n'est pas tout à fait du courage, comme le dit Antigone elle-même (p. 28) ; elle est une force d'un autre ordre qui échappe à la compréhension des autres.

b) Ismène :

Elle "bavarde et rit", "la blonde, la belle" Ismène, elle possède le "goût de la danse et des jeux [...] du bonheur et de la réussite, sa sensualité aussi", elle est "bien plus belle qu'Antigone", est "éblouissante", avec "ses bouclettes et ses rubans", "Ismène est rose et dorée comme un fruit".

"sa sœur" possède une qualité indomptable qui lui manque : elle n'a pas cette force surhumaine. Même son pathétique sursaut à la fin de la pièce n'est pas à la hauteur de la tension qu'exerce Antigone sur elle-même : "Antigone, pardon ! Antigone, tu vois, je viens, j'ai du courage. J'irai maintenant avec toi. [...] Si vous la faites mourir, il faudra me faire mourir avec elle ! [...] Je ne peux pas vivre si tu meurs, je ne veux pas rester sans toi !" (pages 97-98).

C'est sa faiblesse même, et non sa volonté, qui la pousse à s'offrir à la mort. Antigone le voit bien, et la rudoie avec mépris : "Ah ! non. Pas maintenant. Pas toi ! C'est moi, c'est moi seule. Tu ne te figures pas que tu vas venir mourir avec moi maintenant. **Ce serait trop facile !** [...] Tu as choisi la vie et moi la mort. Laisse-moi maintenant avec tes jérémiaades." (page 98)

Les deux rôles féminins de la pièce sont diamétralement opposés. Ismène est une jolie poupée que les événements dépassent. Antigone au contraire est caractéristique des premières héroïnes d'Anouïlh : elle est une garçonne qui dirige, mène et vit son rôle jusqu'au bout.

c) Crémon :

"son oncle, qui est le roi", "il a des rides, il est fatigué", "Avant, du temps d'Œdipe, quand il n'était que le premier personnage de la cour, il aimait la musique, les belles reliures, les longues flâneries chez les petits antiquaires de Thèbes".

C'est un souverain de raccroc, tout le contraire d'un ambitieux. Besogneux et conscientieux, il se soumet à sa tâche comme à un travail journalier, et n'est pas si différent des gardes qu'il commande. "Thèbes a droit maintenant à un prince sans histoire. Moi, je m'appelle seulement Crémon, Dieu merci. J'ai mes deux pieds sur terre, mes deux mains enfoncées dans mes poches, et, puisque je suis roi, j'ai résolu, avec moins d'ambition que ton père, de m'employer tout simplement à rendre l'ordre de ce monde un peu moins absurde, si c'est possible." (pages 68 et 69)

Au nom du bon sens et de la simplicité, Crémon se voit comme un tâcheron, un "ouvrier" du pouvoir (page 11). Il revendique le manque d'originalité et d'audace de sa vision, et plaide avec confiance pour la régularité et la banalité de l'existence. Sa tâche n'est pas facile, mais il en porte le fardeau avec résignation.

Personnage vieilli, usé, il se distingue par sa volonté d'accommodement ; mais il avoue aussi avoir entretenu d'autres idéaux : "J'écoutais du fond du temps un petit Crémon maigre et pâle comme toi et qui ne pensait qu'à tout donner lui aussi..." (page 91). Crémon se considère lui-même comme une Antigone qui n'aurait pas rencontré son destin, une Antigone qui aurait survécu.

d) Les gardes :

Ce sont "trois hommes rougeauds qui jouent aux cartes", "ce ne sont pas de mauvais bougres", "ils sentent l'ail, le cuir et le vin rouge et ils sont dépourvus de toute imagination". Ces gardes représentent une version brutale et vulgaire de Crémon. Leur langage sans raffinement, leur petitesse de vue en font des personnages peu sympathiques, dont les rares bons mouvements ne suffisent pas à cacher la peur de la hiérarchie ("Pas d'histoires !" revient souvent dans leur bouche). Sans être totalement réduits à l'état de machines, ils sont essentiellement un instrument du pouvoir de Crémon, et rien de plus : "Le Garde : S'il fallait écouter les gens, s'il fallait essayer de comprendre, on serait propres." (p. 55)

Leur soumission à Crémon n'est pas établie sur la base d'une fidélité personnelle. Ils sont des auxiliaires de la justice, respectueux du pouvoir en place, et ce quel que soit celui qui occupe le pouvoir. Le Prologue indique bien que rien ne leur interdirait de se retourner contre Crémon, si celui-ci était déchu : "Pour le moment, jusqu'à ce qu'un nouveau chef de Thèbes dûment mandaté leur ordonne de l'arrêter à son tour, ce sont les auxiliaires de la justice de Crémon." (p. 12) Sans états d'âme, ils passent au travers de la tragédie sans rien comprendre, et le rideau tombe sur eux. C'est à travers eux que se manifeste le plus clairement le pessimisme aristocratique d'Anouilh.

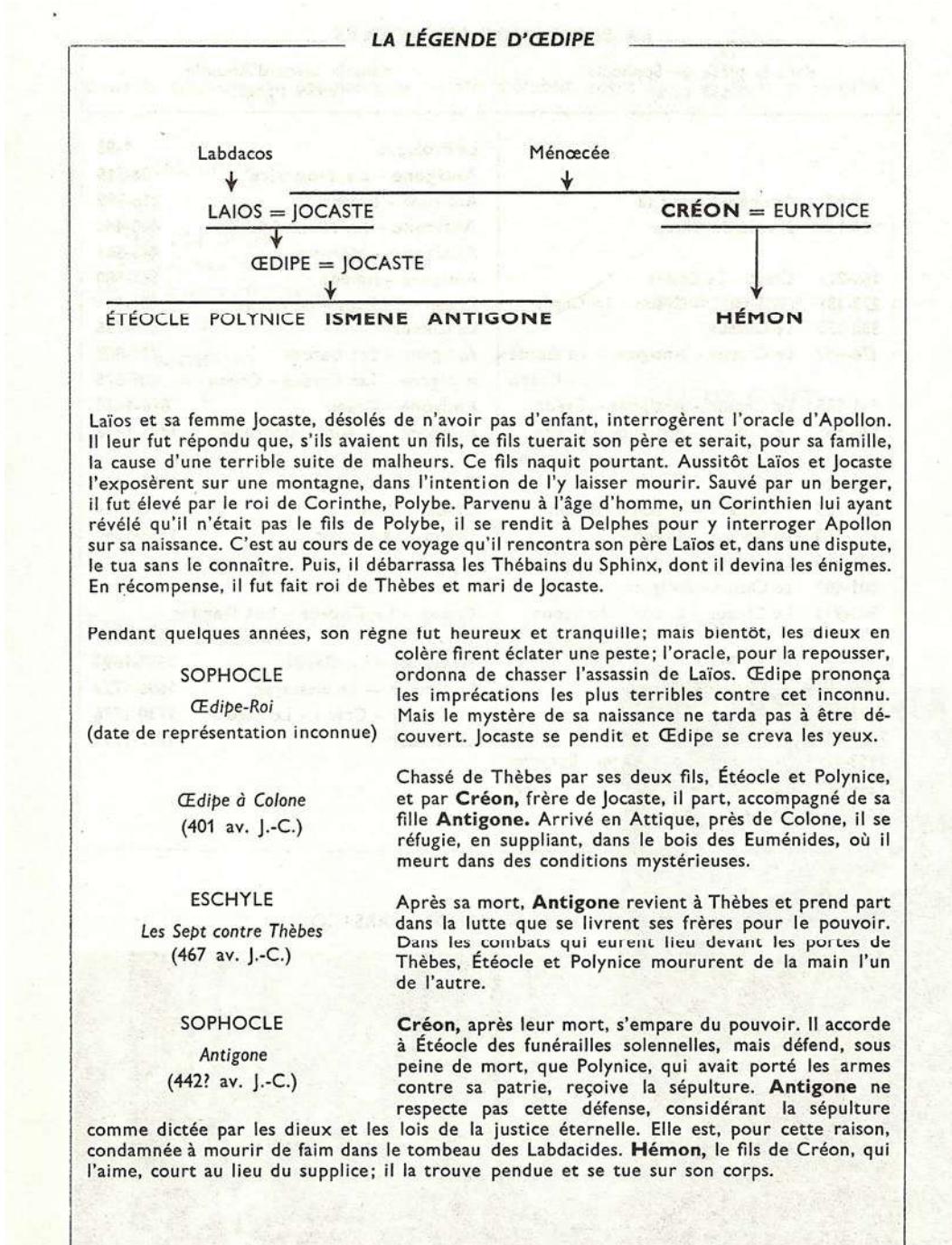
e) Hémon :

Le "jeune homme", "fiancé d'Antigone", est le fils de Crémon, c'est un personnage secondaire qui n'apparaît qu'en deux occasions, soumis à Antigone et révolté contre Crémon ; ses propos sont courts et simples ("Oui, Antigone."), ou témoignent d'une naïveté encore enfantine. La peur de grandir se résume chez lui à l'angoisse de se retrouver seul, de regarder les choses en face : "Père, ce n'est pas vrai ! Ce n'est pas toi, ce n'est pas aujourd'hui ! Nous ne sommes pas tous les deux au pied de ce mur où il faut seulement dire oui. Tu es encore puissant, toi, comme lorsque j'étais petit. Ah ! Je t'en supplie, père, que je t'admire, que je t'admire encore ! Je suis trop seul et le monde est trop nu si je ne peux plus t'admirer." (p. 104)

Fiancé amoureux, enfant révolté, il est par son caractère davantage proche d'Ismène, à qui le Prologue l'associe, que d'Antigone.

Source : http://mael.monnier.free.fr/bac_francais/antigone/0.htm

4. La légende d'Œdipe



Source : Jean Anouilh, Antigone. (Didier, Paris, 1964)